

**ANNONCES :**

La ligne ou son espace :  
Valais 15 cent. — Suisse 20 cent.  
Etranger 30 cent.  
Réclames : 50 cent. la ligne  
Minimum pour une annonce : fr. 1.—

Les annonces et réclames sont reçues exclusivement par la Société Publi-  
cités S. A. Sion, Lausanne, Montreux,  
Genève, Fribourg, etc. et au Bureau du  
Journal.

# NOUVELLISTE

## VALAISAN

**ABONNEMENTS :**

Un 9 m. 8 mois  
Sans Bulletin 5.00 3.50 2.—  
Avec Bulletin 7.50 4.00 2.50  
Etranger : Port en sus

Rédaction, Administration  
Bureau du Journal  
ST-MAURICE  
Téléphone 8

Journal du Matin, paraissant à ST-MAURICE, le MARDI le JEUDI et le SAMEDI.

### Nouveaux faits connus Lundi à Midi

Les Allemands ont atteint la Marne en un seul point, à Château-Thierry. La résistance française s'affermi, et on prévoit une nouvelle pose de stagnation.

Le peuple suisse a rejeté l'impôt fédéral direct par plus de 40.000 voix de majorité et par dix-sept cantons.

### La Confusion des Pouvoirs

On ne se paye pas soi-même et votre créancier n'a pas le droit de prendre cent francs dans votre porte-monnaie sous prétexte que vous les lui devez.

Il n'est pas davantage permis d'apprécier soi-même les dommages et intérêts auxquels on peut avoir à réclamer.

Si quelqu'un nous accusait d'être un des hommes qui ont détruit la cathédrale de Reims ou bombardé un hôpital de Paris, nous ne lui dirions pas : « Nous vous condamnons à deux mois de prison et à mille francs d'amende pour imputation calomnieuse d'un crime que nous n'avons pas commis ».

Nous nous adresserions aux tribunaux qui apprécieraient le tort que nous avons pu subir.

On ne saurait être juge et partie, sans quoi une vieille fille prononcerait contre vous la peine de mort pour avoir tiré la queue de son perroquet ou de son chat.

Le Département fédéral de l'économie publique vient de renverser ce principe et de s'octroyer, par la création d'une commission pénale, l'incroyable privilège de se venger lui-même et de frapper le délinquant qui lui aurait porté un préjudice quelconque.

Ce singulier décret a vu le jour en pleine période de discussions échauffées sur l'impôt fédéral direct, c'est-à-dire à une heure où les esprits ont d'autres chats à fouetter.

La coïncidence — car on pense bien que nous écarterons d'emblée la noire intention — a été extrêmement heureuse, et, pour une fois, le hasard s'est révélé un incomparable maître des circonstances.

Et sans aller chercher midi à quatorze heures et sans aucun détour de pensée, nous le reconnaissons loyalement, le Département fédéral de l'économie publique, dans un communiqué que le *Nouvelliste* a, d'ailleurs publié samedi, avoue que les jugements des tribunaux ordinaires ne lui donnent pas toujours satisfaction.

C'est à en pleurer de naïveté.

Ecoutez :

« Souvent les prescriptions extraordinaires que l'autorité est obligée d'édicter ne rencontrent pas la protection des tribunaux, et partant, perdent toute efficacité. Il est naturel qu'une grande partie de ces compétences pénales ait été exercée jusqu'ici par le Département fédéral de l'économie publique ».

En langue claire et nette, c'est-à-dire en langue française, cela veut dire que les tribunaux ont l'audace d'acquiescer très souvent des producteurs, des con-

sommateurs ou des commerçants que le Département poursuit pour l'une ou l'autre infraction à des arrêtés dont les mathématiques perdent le compte.

Cette indépendance de la magistrature constitue, paraît-il, un crime si inexpiable qu'il faut un tribunal d'exception pour effacer désormais cette tache de Macbeth.

Du moment où il s'agira de lui, le Département fédéral de l'économie publique ne trouvera jamais que la répression du tort subi pourra être assez rigoureuse, et si un restaurant se montrait assez aimable pour nous servir un potage sans la carte de graisse que nous aurions oubliée, il serait salé d'une amende qui le guérirait pour toujours d'actes de bienveillance de ce genre.

Nous ajouterons que plus l'accusé sera innocent, plus il sera fauché, attendu que si on se montre indulgent quelquefois à l'égard d'une faute réelle, on garde toute sa rancune quand il s'agit d'une erreur qui blesse cruellement l'amour-propre.

La commission pénale est formée. Mais a-t-on consulté les membres qui en font partie ? On nous assure que, sous ce rapport, il n'y a encore rien de bien assis. Nous voulons espérer qu'il se trouvera, dans cette commission, une voix indépendante pour rappeler ce vieux principe de l'indépendance des pouvoirs, en matière judiciaire surtout.

Ch. Saint-Maurice.

### ECHOS DE PARTOUT

**Cologne.** — Bien que Reims et Amiens orient vengeance, les Alliés n'ont pas visé la cathédrale de Cologne. La cathédrale allemande n'est pas comparable, du reste, à nos admirables basiliques ; pourtant « Excelsior » paraît en parler avec une bien grande sévérité.

« Elle est presque entièrement moderne. Elle avait été commencée en 1248. Mais le chœur seul fut achevé. Les tours et la nef étaient à peine amorcés quand les travaux furent repris en 1817.

Les deux tiers de l'église pour le moins furent bâtis au dix-neuvième siècle.

Les deux tours de 156 mètres furent terminées seulement en 1883.

Il ne faut donc pas s'étonner si l'édifice porte l'empreinte du mauvais goût qui règne dans l'Allemagne nouvelle. Les ornements gothiques qui le surchargent sont d'un romantisme prétentieux. C'est la caricature de l'art médiéval. Rien qui rappelle les divines sculptures si simples, si calmes, si radieuses de Reims et d'Amiens.

Le plus précieux tableau conservé dans la cathédrale est d'un primitif nommé Stephan Lochner. C'est une Adoration des Mages. Les gestes en sont raides, les couleurs criardes, la Vierge a le grand front, bombé et difforme, des femmes de là-bas. Quand on compare ce peintre barbare aux sublimes Italiens qui vivaient dans le même temps, aux Fra Angelico, aux Benozzo Gozzoli, aux Fra Filippo Lippi, on est frappé de la navrante infériorité de l'artiste rhénan.

Nul doute cependant que le triptyque de Stephan Lochner n'ait été précieusement mis à l'abri.

Des représailles contre les œuvres d'art allemandes, les Alliés répugneraient à en exercer ! Mais, en vérité, ils ne le pourraient point. Ni l'architecture, ni la peinture, ni la sculpture germaniques n'ont jamais valu les beaux-arts de la France et de l'Italie. Et dans la rage que nos ennemis exercent contre nos monuments, il entre certainement beaucoup de basse envie.

**L'épidémie grippale en Espagne.** — Le nombre des cas de grippe continue à être très élevé, mais le nombre des décès n'augmente pas. Dans la plupart des cas la maladie ne dure pas plus de trois jours.

Les représentations sont toujours suspendues dans la plupart des théâtres de Madrid. Le roi a quitté le lit, mais il ne

reçoit personne en audience. Les ministres malades ont déjà repris leurs occupations. Rien qu'à Madrid, il y a plus de 600 médecins atteints de la grippe.

**La popularité de Clemenceau.** — Elle est reconnue par les Allemands eux-mêmes. Maximilien Harden dit, dans la « Zukunft » :

« On ne peut prévoir ce qui arrivera demain, ce qui arriverait si la France subsistait un échec. Mais, hier comme aujourd'hui, l'inépuisable et vieux M. Clemenceau est animé et entouré d'une rumeur d'enthousiasme comme ne l'a jamais été aucun président du conseil français, ni même aucun Français, depuis la courte gloire du général Boulanger. Les socialistes eux-mêmes ne lui décochent que des flèches émoussées, car ils sentent que le peuple n'entend pas qu'il soit sérieusement blessé. »

**Les journaux et les rhumes.** — La presse est si bienfaisante qu'elle exerce une heureuse influence même sur les rhumes.

Ainsi il règne en ce moment à Londres une violente épidémie de rhumes et de grippe. A quoi l'attribue la Faculté londonnienne ? A ce que tant de journaux ont diminué leur format.

Au fait, est-ce la Faculté, ou un humoriste ? En tout cas, voici son raisonnement : « Toute personne qui voyage en tramway ou en chemin de fer, utilise inconsciemment son journal comme une façon de couverture de voyage. »

Cette couverture, qui abrite d'abord son visage, sa gorge et sa poitrine, glisse ensuite sur ses genoux et les protège. Si l'on considère, d'une part, que des courants d'air règnent perpétuellement dans les voitures publiques, d'autre part que le papier est une matière fort isolatrice, on admettra sans peine que les journaux ont certainement sauvé des millions d'existences.

Et voilà bien où se fait sentir l'influence néfaste de la crise du papier.

Les lecteurs du « Times », du « Daily Telegraph » et du « Morning Post » arborent encore une mine souriante et parlent d'une voix claire.

Les abonnés du « Daily Mail », du « Daily Express » et du « Daily Chronicle » se ressentent de l'absence d'une seconde feuille : ils sont enroutés et ils ont une tendance à renifler.

Quant aux lecteurs des journaux qui en sont réduits à un minimum de surface, leur sort est déplorable. Ils offrent une proie facile aux refroidissements et aux bronchites.

**Simple réflexion.** — Rien ne fortifie tant la mémoire que l'amitié.

**Curiosité.** — Un curieux procès au sujet d'un droit de banalité, le seul peut-être qui subsiste encore en France, est engagé entre le Syndicat des boulangers, de la commune de Sisteron et les propriétaires du droit du soixantième sur la panification.

Le jugement prononcé par le tribunal de Sisteron, le 28 juillet 1914, disant « que les boulangers pouvaient ne pas payer le soixantième auquel ils étaient tenus tant que les fours banaux ne seraient pas mis en état de service », vient d'être confirmé par la cour d'appel d'Aix.

**Pensée.** — On déshonore la justice quand on n'y joint pas la douceur, les égards et la condescendance : c'est faire mal le bien.

### Eglise de St-Pierre des Clefs

On nous écrit :  
**Unicité jus sum.** A chacun le sien. Il faut savoir gré à la commission des Monuments historiques du Valais d'avoir fait ressortir certains ouvrages d'architecture dans l'église de Saint-Pierre-des-Clefs. Parmi ces ouvrages, on remarque surtout ceux des trois Sanctuaires ou Chapelles qui paraissent maintenant être une imitation du Sépulcre de Notre-Seigneur. Car, si on se rappelle bien, ce sépulcre était composé de deux pièces soit d'une antichambre et de la chambre où fut déposé le corps du Christ sur une pierre sépulcrale. Or, le plan de ces trois Sanctuaires, ou Chapelles est un demi cercle, orné à l'entrée d'un bel arc. Puis on distingue deux pourtours dont le second rétréci offre un bel arc aussi à la surface du rétrécissement ; la voûte s'arrondissant sous forme de

niche, tient lieu de couverture d'autel, soit pavillon ou dais.

Rien n'a encore été fait au chœur proprement dit, sinon une mise en valeur des arcs d'entrée. Cependant il mérite toute la sollicitude de la susdite commission, car on y admire ce petit édifice, s'élevant en forme de dôme et soutenu par quatre pilastres reliés entre eux par des arcs pendentifs, formant rideaux, aux angles desquels se trouvait un ange adorateur. A sa voûte était suspendue une colombe d'or ou d'argent où était réservée la sainte Eucharistie. De là vient qu'on l'appelait *ciborium* ou ciboire. Chacun sait que c'est le Saint Esprit qui, sous forme de colombe, a manifesté Jésus-Christ au monde à son baptême et que c'est encore le Saint Esprit qui nous le révèle dans l'Eucharistie.

De tout temps on a témoigné sa vénération envers les personnes ou les choses, par le soin avec lequel on tâche de les recouvrir et de les abriter. Ainsi pour un prince ou un général assis en plein air, une tente est tout à la fois un signe d'honneur et un abri nécessaire contre les injures du temps. Cet usage dû à la nécessité s'est conservé même dans les temples et les palais comme une marque de respect. Telle est l'origine de tous les dais, pavillons et parasols, qu'on trouve employés chez tous les peuples sous une forme ou sous une autre. Ainsi, dans le livre de Judith, on voit que le général Holopherne avait son lit surmonté d'un magnifique canopy, brodé en or et enrichi d'émeraudes. On comprend donc que l'Eglise ait ordonné de suspendre au-dessus de l'autel et de la réserve du Saint Sacrement un baldaquin, non seulement pour les protéger, mais encore comme un témoignage d'adoration et de respect envers Notre-Seigneur Jésus-Christ réellement présent sur nos autels et nos Tabernacles.

C'est avec un admirable à-propos qu'on a élevé sur ce petit édifice la tour au clocher pour marquer au plus haut et au plus loin le point de la présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie où sa promesse d'être avec nous jusqu'à la consommation des siècles reçoit un nouvel accomplissement, ce point marque aussi la première place d'honneur qu'il occupe dans sa demeure, au milieu et non à droite ou à gauche, places secondaires, peu conformes à la dignité du Souverain Seigneur.

Ce qu'il y a à regretter dans ce petit édifice, c'est que le Dôme n'en soit pas décoré et que le pavé soit à niveau de la nef. Celui-ci devrait être assez élevé pour être coupé à l'entrée par deux degrés ou marches au moins. Le chœur devrait être fermé aux laïques par un grillage. Trop de familiarité engendre le mépris. C'est ainsi qu'en familiarisant trop les fidèles avec les personnes, les choses et lieux sacrés on en diminue le respect.

Un des traits les plus caractéristiques du plan des églises est la séparation bien marquée qui existe entre le chœur et la nef. C'était une règle que les architectes du moyen âge observaient avec rigueur. Elle tirait son origine non pas seulement des préceptes liturgiques en vertu desquels l'assistance laïque doit être séparée du clergé, mais encore d'un certain souvenir de l'ancienne loi. Admirables sont donc ces petits sanctuaires et ce chœur qui nous expliquent si bien pourquoi, à leur époque, les autels n'avaient ni rétables ni tabernacles et ne masquaient point les fenêtres au pied desquelles ils étaient placés et cependant les autels les plus précieux sont ceux qui ont une date antérieure au XVI<sup>e</sup> siècle. Toute la richesse consistait à la table de l'autel, et avec raison. Car, que représente l'autel ? d'abord, la table où Notre-Seigneur fit

la dernière cène et institua l'Eucharistie, ensuite la croix du Calvaire où il s'est immolé pour notre rédemption et aussi son tombeau glorieux et triomphant. C'est en accomplissement de la prophétie d'Isaïe : « *Et gloriosum ejus sepulcrum erit*, et son sépulcre sera glorieux », que Constantin fit ériger dans sa Basilique sept autels en argent, que le Pape Sixte III offrit aussi un autel d'argent à la Basilique de Sainte-Marie et que tant de princes, de seigneurs, de notables y ont déployé leurs magnificences.

C'est vers l'époque d'Henri IV qu'apparut la mode des rétables en bois doré, simulant des façades de palais, décorés de petites colonnes torsées et de niches garnies de statuettes. Ces rétables qui ne sont pas fort élevés, qui, par conséquent, ne masquent point les fenêtres ont été sacrifiés pour mettre à leur place de mesquines planches de sapin ou des massifs de moellons plaqués de marbres vulgaires. Ces autels, trop massifs s'élevant souvent jusqu'à la voûte, cachent parfois des arcatures où des détails d'architecture précieux, masquent toujours les fenêtres orientales percées au fond du chœur et défigurent une abside élégante. On s'étonne comment un tel abus faisant de l'accessoire le principal n'a pas été éliminé par les Ordinaires des lieux. C. R.

### Les Evénements

## La Guerre Européenne

### La Bataille de la Marne

### Résistance française

### La Situation

Décidément, les Allemands ont fait une conversion à droite. Ils appuient leur aile gauche à la Marne et cherchent à avancer sur les deux rives de l'Ourcq. Samedi, leur progression a été lente ; on sent qu'ils se heurtent aux réserves françaises. Malgré leurs efforts répétés, ils n'ont pas pu s'emparer de Reims et la première base de leur offensive tend à s'élargir à l'ouest de Soissons. Leurs troupes occupent un arc de cercle à quelque quatre-vingt kilomètres de Paris, qui va de l'ouest de Noyon au nord de Château-Thierry. Cette localité est tombée dans les mains allemandes.

La partie du front confiée aux Américains voit de nombreux coups de main. Les Etats-Unis sont maintenant au feu, sérieusement ; la Chambre des représentants a voté des crédits de 12 milliards de dollars, c'est-à-dire soixante milliards de francs. Et ces chiffres fabuleux n'étonnent plus personne.

A Washington, les conditions d'une intervention japonaise en Sibérie ne sont pas sans préoccuper ; d'ailleurs, les Japonais font observer que leur flotte est plus utile où elle se trouve, aux Alliés, que si elle devait être rappelée pour appuyer des concentrations du côté russe.

L'imbroglie russe est toujours complet. En Finlande, le général Mannerheim, Russe d'origine suédoise, a donné sa démission du commandement des gardes blancs, en protestation contre les empiètements allemands dans l'ancien grand-duché ; cela cause quelque émotion en Suède.

En Autriche, les milieux socialistes s'agitent ; on y repare de « paix sans annexions » ; la situation intérieure, dans l'empire des Habsbourg, peut, si l'on en croit les bruits qui courent, donner lieu à des surprises.

## La Bataille de la Marne

On écrit de Paris :

Converts par la Marne sur leur flanc gauche, les Allemands poursuivent, avec une violence ininterrompue, leur offensive entre l'Oise et la Marne, sans se soucier des pertes sanglantes que leur infligent nos soldats. Entre Noyon et Soissons, nos troupes, qui ont dû, hier, se retirer du canal de l'Oise à l'Aisne, sur la ligne des hauteurs au nord de la route de Noyon à Soissons, se sont reportées un peu en arrière sur le front des collines marqué par les lièges nord du bois Carlepoint et par les villages d'Audincourt, de Noyon et de Fontenoy. Plus au sud, entre Soissons et Vierzy, des contre-attaques très énergiquement menées, ont pu être rejetées, au sud de Soissons, de Vauxvion sur la Crise, à deux kilomètres plus à l'est. Les villages de Chaudun et de Vierzy, après avoir passé de mains en mains plusieurs fois, sont restés finalement en notre pouvoir, à la suite d'une lutte acharnée.

Malgré ses efforts répétés au cours de la journée, l'ennemi n'a pas pu réussir à nous enlever nos positions, qui ont été intégralement maintenues dans ce secteur. La bataille a fait surtout rage au nord et au sud de l'Ourcq, où les Allemands ont marqué quelques progrès. Ils ont avancé sensiblement, jusqu'aux lièges est de la forêt de Villiers-Cotterets. Dans cette région, notre front, dépassant Chouy et Neuilly-St-Front, est jalonné par Villiers-Helon, Noroy-sur-Ourcq, puis il infléchit au sud-est par Passy, Priez, Monthiers, Etrépilly, pour aboutir aux lièges de Château-Thierry. Sur la rive nord de la Marne, à notre droite, entre Dormans et Reims, l'adversaire a été résolument contenu, malgré sa pression constante. Au sud-est de Reims, les Allemands ont fait une puissante tentative pour faire tomber la ville, par une manœuvre d'encercllement. Ils ont lancé des chars d'assaut contre le fort La Pompelle, que nous avons dû abandonner un moment, mais aussitôt les troupes du général Gouraud ont reconquis cette position, capturant 4 tanks et plus de 200 prisonniers. L'insuccès de l'ennemi a été complet. En résumé, la journée n'a guère apporté d'événements importants. Il semble qu'il y ait tendance à la stabilisation. L'ennemi a mis en ligne 40 divisions pour n'obtenir que des avantages tactiques. Cependant, comme il lui en reste encore autant de disponibles, on comprend que le commandement français se montre soucieux de ménager ses réserves, tant qu'il n'aura pas percé à jour les intentions de l'état-major allemand.

## La Résistance

Le correspondant de l'agence Havas sur le front français télégraphie :  
Au sixième jour d'offensive, la bataille n'a pas diminué de violence et d'acharnement. L'Allemagne continue à déployer le plus puissant effort, avec le meilleur de ses troupes et le maximum de ses moyens. Le combat se poursuit avec une sûreté sans égale, mais le poids de nos efforts commence à faire sentir durement son action.

FEUILLETON DU NOUVELLISTE VALAISAN

25

# JOSELINE

par Edouard Delpit

Pipo, qui n'avait pas les mêmes motifs de regret, se précipita soudain vers une porte et ses aboiements joyeux indiquèrent aux Delmarin le retour de leurs enfants.  
— Bonsoir, dit M. Thénissey.  
— Bonsoir, monsieur, et merci.  
— Quo? d'une journée qui, vouée au deuil, a, grâce à vous, passé le calme de l'esprit et du cœur?  
Il mentait outrageusement, l'honnête César: rien n'était moins calme que son cœur et son esprit en ce moment.  
— C'est à moi de vous remercier, au contraire, acheva-t-il. Et dites bien à Jean, quand il se réveillera, qu'il y aura toujours des fleurs dans le parc, chaque fois que lui en prendra l'envie.  
Lorsque M. Thénissey fut de retour à la villa des Forges, il avait oublié sa lassitude

Sur l'aile gauche allemande, entre Reims et Château-Thierry, l'ennemi est contenu, tandis que sur l'aile droite, entre Soissons et la Marne, la résistance commence à être victorieuse. La densité de nos troupes augmente; notre réaction commence à s'exercer; de nouveaux éléments entrent en jeu; attendons leur action. De leur côté, les Allemands commencent à jeter dans la bataille de nouvelles divisions. Il n'est plus douteux qu'ils ont voulu prononcer, dans la direction de la Marne, leur effort essentiel. Au moins 15 divisions nouvelles étaient identifiées le 30 mai, sans compter celles amenées à l'arrière du front, comme réserves. C'est contre l'assaut formidable de plus de 45 divisions que nos troupes, vaillamment aidées par quelques divisions britanniques, luttent actuellement. Il n'est plus permis de douter que ce soit sur ce nouveau champ de bataille que l'Allemagne cherche, une fois encore, la décision qui lui a toujours échappé, quels que soient ses efforts et ses objectifs, depuis le début de la guerre.

## Nouvelles Etrangères

### Paris sous le canon

Le bombardement a fait 18 victimes le jour de la Fête-Dieu

Une vague d'indignation passe sur l'Angleterre à la nouvelle de la réponse de l'Allemagne à la décision des autorités britanniques de ne pas troubler la Fête-Dieu à Cologne. Des journaux relèvent que bien que les conditions atmosphériques fussent bonnes, aucune attaque aérienne n'a été effectuée sur les villes du Rhin. La promesse du gouvernement britannique a été observée. A Paris, par contre, la Fête-Dieu a été célébrée sous le bombardement des canons à longue portée des Allemands. Une église a été atteinte et 18 personnes ont été tuées ou blessées pendant la journée.

## En Turquie

### Les Allemands. Misère et opulence Incendie

Un correspondant de l'agence Radio à Berne a recueilli les propos d'un sujet ottoman arrivé récemment de Constantinople où il avait été retenu plus d'un an.

« Constantinople, rapporta entre autres ce témoin, est désormais entièrement sous la main-mise allemande. On ne voit plus, dans la capitale, de soldats turcs. La garnison est composée pour deux tiers de soldats allemands et pour un tiers de soldats autrichiens.

Les difficultés de la vie deviennent énormes à Constantinople pour la population chrétienne. Par contre, les Turcs ne se privent de rien et réalisent des fortunes considérables, s'étant emparés de toutes les affaires.

Pendant que les chrétiens meurent de faim dans les rues de la capitale, on rencontre d'anciens portefaix turcs qui se sont enrichis. Une nuée innombrable de mendiants, tous chrétiens, emplit les rues et places publiques.

« Ces squelettes ambulants, m'a dit la

de vivre, sa peine d'être seul au monde. Il se rappelait toutes les paroles de Joseline, le charme incomparable de la jeune fille, la beauté de ses traits, la douceur de sa physiognomie.

Une extase l'engourdisait, ou, par moments, le stimulait avec une chaleur plus grande aux veines, des mouvements plus tumultueux au cœur. En ces instants, il se sentait redevenir jeune.

Avait-il jamais cessé de l'être? Les forces accumulées en lui doubblaient sa vitalité. L'image de Joseline leur donnait une impulsion, une direction nouvelles.

Et, sans soupçonner encore la profondeur du sentiment qui l'avait envahi peu à peu, il adorait Joseline.

VII

On menait un joli tapage chez les Delmarin. L'absence trop prolongée de Joseline et de Jean en était la cause; le mari bousculait la femme qui, n'en comprenait point le motif, clamait comme une perdue.

— En voilà des histoires! criait-elle. Parce que ces enfants sont dehors? Est-ce qu'ils n'en ont pas l'habitude?

— J'avais recommandé à Joseline de ne pas sortir d'ici.

— Et moi, je lui ait dit d'aller promener son frère.

personne qui me fournit ces renseignements, meurent en deux ou trois mois et sont aussitôt remplacés par d'autres, comme les figurants dans un film de cinéma».

Le dit sujet ottoman croit savoir que le commandant allemand prépare un gros effort sur Bagdad et la Palestine.

— Les journaux publient de grands détails sur l'incendie de Stamboul qui a éclaté avant-hier à minuit et qui n'a pu être éteint que le lendemain soir. Le sinistre est dû à l'imprudence d'un fumeur qui, dans un quartier de la Corne d'Or, a jeté une cigarette allumée sur une lampe à pétrole. Le feu s'est rapidement propagé aux maisons bâties en bois.

Une souscription a été ouverte en faveur des sinistrés.

## Nouvelles Suisses

### Le charbon de la Suisse et la France

On écrit de Paris au Journal de Genève :

« Les commentaires que les grands journaux français (par exemple les Débats et le Temps) ont consacrés à la signature de la convention économique germano-suisse ont montré que l'on comprend fort bien ici la position difficile dans laquelle la Suisse se trouve placée. Ils ont souligné, d'autre part, ce fait que la France avait eu pour seul but d'aider un pays ami en mettant à la disposition tout le combustible disponible. S'il a pu paraître y avoir, à un moment donné, une sorte de malentendu, l'événement a prouvé qu'il était dans les mots et à aucun degré dans les faits et dans les intentions.

La Suisse, dans l'entière liberté de ses décisions, a estimé ne pas devoir faire état de la totalité du charbon offert. Nul ne s'en est offensé en France. Le gouvernement français avait eu exclusivement en vue, en formulant sa proposition, de faire tout ce qu'il pouvait pour faciliter à un pays voisin et ami la traversée d'un passage difficile. De cette offre, la Suisse a fait l'usage qui lui a semblé le meilleur. Il n'a été dans la pensée de personne de la discuter. Mais tout le monde a été satisfait de constater que toute l'opinion suisse, ou à peu près, avait compris le sens et la valeur de tout ce qui était tout à la fois marque d'amitié et fidélité à une politique.

Il n'est pas douteux que si, à l'avenir, quelque geste analogue était nécessaire, il serait renouvelé. Les difficultés que cause la guerre aux Etats neutres et particulièrement à la Suisse, flot entre quatre puissances belligérantes, sont trop évidentes pour qu'on ne s'attache pas à les alléger dans toute la mesure du possible.

Les Etats-Unis ont montré, dans la question des denrées alimentaires, qu'ils mettaient leur point d'honneur à faire tout ce qui dépend d'eux pour aider au ravitaillement de la Suisse. La dernière initiative de la France fut du même ordre. Elle fut l'application dans la pratique d'un principe général. Elle est un gage de la conduite immuable qu'on s'est fixée.

Tout cela est très simple et je ne vois

— Alors mes ordres, ou rien, c'est la même chose? Si je ne suis plus le maître, il faut m'en avvertir.

— Tu es le maître, certainement; mais je ne puis concevoir qu'il y ait le moindre inconvenant à faire aujourd'hui ce qu'on fait tous les jours du bon Dieu. Voyons, sois raisonnable.

— Où sont-ils, à cette heure?

— En train de revenir, bien sûr.

— Et s'il leur est arrivé malheur?

— Que veux-tu qu'il leur arrive?

— Le sais-je, moi! Je suis dans une inquiétude...

— Mais pourquoi? pourquoi?

Au lieu de répondre, Delmarin arpentait la pièce, se penchait à la fenêtre, plongeait les yeux dans l'obscurité. Il se serait fait scrupule de révéler à sa femme les menaces de Naïda. Ne voyant pas rentrer Joseline, elles l'obsédaient.

Les récents avis de Marinette augmentaient sa terreur: par la jeune fille il savait la suprême entrevue des deux fiancés, l'espionnage infâme sous la tonnelle du Rendez-vous des bons garçons, les éclats de haine et la nécessité d'être plus que jamais sur ses gardes. Aussi avait-il pris le premier prétexte venu, un motif de santé justifié par la pâleur et les yeux battus de Joseline, si

pas que quiconque songe à s'en faire un mérite excessif. Quand on combat le bon combat, il est élémentaire de mettre, dans les petites choses comme dans les grandes, son action d'accord avec les principes proclamés. Le premier de ces principes est celui de l'indépendance, non pas seulement verbale, mais réalisée matériellement, de toutes les nations. Il faut tout mettre en œuvre pour le maintenir intangible.

Si l'affaire du charbon a pu contribuer à montrer que la France était plus que jamais fidèle à la cause des indépendances nationales, elle n'aura pas été inutile. Chacun se félicitera ici que l'occasion ait été saisie de faire une démonstration aussi naturelle. Et l'on attendra d'autres occasions de servir la même politique, qui est celle de l'honnêteté internationale et de la raison.»

## Grave accident d'aviation

### Un aviateur tué, un observateur blessé mortellement

Dimanche après midi vers 5 heures, au cours d'un vol d'exercice, le premier lieutenant Prête, avec comme observateur le pionnier Christinat, a fait une chute aux environs de Dübendorf. Grièvement blessé, l'aviateur a succombé quelques minutes plus tard.

L'observateur, relevé avec une fracture des jambes et de graves blessures, est en danger de mort.

### Espionnage.

Sur l'ordre du juge d'instruction fédéral, une série d'arrestations vient d'être opérée par la police genevoise.

Parmi les huit ou dix individus qui ont été écroués à St-Antoine, figure le nommé E., propriétaire de l'Hôtel de Genève, sujet allemand, ainsi que divers employés d'hôtels, chanteurs de cafés-concerts, femmes de mœurs légères, etc.

Cette affaire est en corrélation avec celle du millionnaire Hugues, arrêté récemment à Lausanne.

## Poignée de petits faits

— Le Conseil d'Etat vaudois a décidé d'user de ses pleins pouvoirs pour demander aux personnes étrangères à la Suisse qui bénéficient de l'exonération de l'impôt mobilier le versement à l'Etat d'une taxe temporaire proportionnée à leurs ressources, mais qui reste sensiblement inférieure à la contribution qu'elles auraient à payer par la suppression du privilège fiscal dont elles jouissent — privilège qui avait été maintenu pour deux ans, en 1916 en vertu des pleins pouvoirs.

— Suivant une décision prise vendredi par le Conseil fédéral, le réfractaire Mützenberg sera interné probablement à Schwytz.

— D'après une information de Berne aux Basler Nachrichten, le Conseil fédéral a ratifié hier le traité économique avec l'Allemagne.

— Une dépêche du bureau télégraphique de Pétrograd dit que les Allemands emploient, en Ukraine, l'artillerie contre les révolutionnaires, qui brûlent les forêts et détruisent les récoltes.

malheureuse du départ de Paul, pour lui interdire toute sortie.

Il s'était, de plus, fait prêter Pipo, gardien vigilant, d'approche peu commode. Et voilà où aboutissaient les précautions: Joseline était dehors, Joseline ne rentrait pas...

Depuis longtemps la nuit était tombée; il se figurait une catastrophe et, s'il brusquait sa femme, c'était surtout pour éviter de lui dire la vérité, ses craintes, le danger couru.

Dès qu'il entendit les aboiements de Pipo, il se rua comme un fou dans l'escalier, bondit vers la porte et, devant sa fille saine et sauve:

— Ah! que j'ai donc eu peur! Vois l'état où tu m'as mis, mon enfant. Que j'ai donc eu peur!

D'en haut madame Delmarin continuait de s'époumoner: c'était vraiment la peine... y avait-il aucun danger? Depuis quand n'était-on plus libre de circuler à sa fantaisie? Et, au lieu de faire du sentiment sur les marches, se décidaient-ils enfin à monter? La tempêteuse créature aimait qu'on fût à portée de ses tempêtes.

Elle eut le plaisir de se voir obéie et, sitôt la famille dûment groupée, Joseline donna la raison d'une rentrée aussi tardive, ce qui

— La recrue Max Stoeker, de Bâle, comp. fus. III-54, a été victime, dans le local de garde de la caserne d'infanterie, à Aarau, d'un grave accident. Un de ses camarades manipulait un fusil resté chargé après un exercice. Un coup partit. Une balle frappa Stoeker, pénétra dans le dos et ressortit par l'abdomen. Le malheureux a succombé cinq minutes plus tard.

— Le gouvernement français a fait savoir à celui de Finlande qu'il ne reconnaîtrait en Finlande aucun régime qui serait illégalement imposé à ce pays. Cette déclaration est faite en vue de la domination éventuelle d'un prince allemand comme souverain de Finlande.

— On mande de Copenhague au Daily Mail à la date du 31 mai :

« Le journal Pravda, de Pétrograd, annonce que les Allemands se sont emparés de quelques-uns des forts de Cronstadt et les ont fortifiés ».

## Nouvelles Locales

### Chippis et la défense nationale

On nous écrit de Berne :

J'ai suivi avec beaucoup d'intérêt les articles du Ligeur concernant les procédés des Usines de Neuhausen-Chippis. Une phrase a tout particulièrement attiré mon attention, c'est celle où il est question des livraisons à la Confédération.

Ces livraisons sont nulles en regard de la production. En ce moment-ci, Chippis seul livre treize wagons de marchandises, par semaine, à l'Allemagne contre un, à peine, à la Suisse.

L'argument du « travail pour la défense nationale » est donc une fiction destinée, comme cela a déjà eu lieu, à faire intervenir les pouvoirs publics en cas de grève.

Un autre fait moins connu, c'est que l'Usine a été pressentie officiellement pour livrer deux ou trois wagons de marchandises par semaine à la France, comme compensation. L'acceptation de cette demande eût favorisé, en un temps, les tractations du Conseil fédéral. Chippis a refusé.

Ce refus n'étonne pas, la Société étant allemande de la tête aux pieds, et surtout à la tête et au cœur. Mais, alors, il ne faut pas se donner une enseigne suisse. O. C.

### Savièse. — Accident.

Judi, à Savièse, on tirait du mortier à l'occasion de la Fête-Dieu. Malheureusement, avant le dernier coup, une explosion s'est produite blessant grièvement à la tête un jeune tireur de l'endroit qui s'était imprudemment approché, sans se douter que le coup allait partir aussitôt. La pauvre victime, un nommé Marcel Grosset, a eu un œil enlevé et l'autre assez gravement atteint pour nécessiter le transfert à Lausanne où il a dû être immédiatement dirigé.

### Vétroz. — (Corr.)

La fête du 26 mai, à Vétroz, aurait pu sans doute être mieux réussie, soit en ce qui concerne l'organisation matérielle, soit au point de vue de l'effet produit par le concert. Pour ce qui est de l'organisation, un groupe d'une vingtaine

fournit à madame Delmarin l'occasion de crier davantage, mais pour le coup d'allégresse. Quoi! M. Thénissey en personne, le millionnaire M. Thénissey avait causé longuement avec Joseline, poussé lui-même la voiture de Jean et pris la peine de ramener chez eux le frère et la sœur!

— Eh bien, qu'en dis-tu, Delmarin?

— Je dis que monsieur César est un très brave homme, tout le monde le sait; cela prouve-t-il que Joseline n'aurait pas été plus prudente en s'abstenant de quitter la maison?

— Par un temps superbe, et pas malade du tout?

Le mécanicien jugea inutile de discuter, puisque sa fille était là. On se mit à table et le ménage retomba au calme habituel. Cependant madame Delmarin ne se tenait pas d'aise.

L'incident de l'après-midi la gonflait d'orgueil; elle le retournait en tous sens, l'examinait à son point de vue spécial. Pour elle, cette rencontre de Joseline et du riche usinier était grosse de conséquences.

Son rêve de toujours prenait corps; déjà elle voyait, dans des horizons superbes, le gendre idéal... un peu vieux, mais le premier par la fortune.

(A suivre)

ne d'hommes, de quelques jeunes filles et enfants mérite particulièrement la reconnaissance de toute la paroisse. Il est à regretter que beaucoup de ceux qui auraient pu prêter leur concours se soient contentés de regarder travailler les autres. Il a fallu renoncer, faute de temps et de bras, au projet d'abriter la cour sous les branchages.

Quant au concert, il eût certainement été mieux rendu si nous n'avions pas été contrariés par le vent et la poussière, mais ce sont là des circonstances qui ne dépendaient pas de nous.

Merci à tous les artistes en herbe qui se sont prêtés si aimablement à rehausser dans la mesure de leurs forces et de leurs talents l'éclat de cette fête.

Les deux partis politiques ont contribué à l'exécution du programme et nous aimons à croire que personne n'a été mécontent de cette fusion momentanée. De part et d'autre on a fait preuve d'une grande bonne volonté, et l'organisation de la fête n'a eu qu'à se louer de l'entrain des chanteurs et des acteurs grands et petits.

Une seule chose nous a surpris, c'est l'absence de la société fanfare l'Union dont la présence, pourtant, n'avait été annoncée sur les journaux valaisans qu'après une réponse favorable de sa part. Cet incident eût sans doute passé inaperçu, si un correspondant du *Confédéré* n'avait jugé bon de souligner le fait et ne l'avait donné comme étant parfaitement voulu.

Nous ne savons pas jusqu'à quel point le dit correspondant était chargé par son parti de faire cette remarque. Nous inclinons plutôt volontiers à croire qu'il a agi de sa propre initiative, ou sous l'influence d'un petit clan, qui compte à peine dans la population et dont l'esprit bouillonnant est connu de tous. Toujours est-il que son article du mercredi 29 mai demande une réponse. Et nous la donnons avec la plus entière impartialité, avec l'unique souci de justifier la population de Vétroz des idées étroites que l'on voudrait à tort lui prêter.

L'auteur de l'article en question estime que la « nouvelle et grosse dépense de la construction d'une église dans la localité est superflue pour l'instant. » Nous ne prétendons dénier à personne le droit de penser librement, et dans le cas présent le correspondant ne fait qu'user de ce droit. Mais ce qui nous paraît fort, c'est l'incidente qu'il a glissée dans sa phrase « Nous estimons, dit-il, — et tous les gens sensés seront avec nous — que la nouvelle et grosse dépense, etc... »

Oh ! oh ! il y a beaucoup de gens sensés à Vétroz, mais il faudrait voir s'ils sont tous de cet avis ; que l'on fasse circuler une pétition, et nous jugerons ensuite si le correspondant du *Confédéré* avait raison de les mettre tous de son côté.

La suite de l'article est digne du début : « L'on ferait mieux, parmi tant de choses indispensables, de pourvoir notre population d'eau potable. » Ce « parmi tant de choses indispensables » laisse rêver ; ce n'est pas très précis ; en tout cas, il faut croire que l'auteur n'aura pas en un instant l'arrière pensée de faire rentrer l'église dans cette catégorie de choses ! Pour ce qui est de l'eau potable, il est certain que tout le monde la désire, comme le cerf altéré, mais on ne voit pas bien le rapport qu'il y a entre cette affaire et celle de la construction d'une église. Ce sont là deux choses fort distinctes, et nous ne voudrions pas faire au correspondant du *Confédéré* l'injure de supposer qu'il préfère les fontaines d'eau potable à son église ; car sûrement il a dû puiser plusieurs fois déjà aux sources spirituelles qu'abrite le lieu saint, et sans doute il y puisera encore, malgré toutes les idées politiques qu'il peut avoir. Nous ne comprenons donc pas comment il a pu dire en terminant son article « La création d'édifices dont la nécessité apparaît douteuse peut être renvoyée à des temps meilleurs. » Supposé, ce que nous ne croyons pas, que cette nécessité fût douteuse pour lui, elle ne l'est certainement pas pour la majorité de la population.

Soyons logiques, et ne nous emballons pas ! Quand bien même du reste l'église ne devrait pas se reconstruire immédiatement, rien n'empêche de recueillir des fonds pour les temps meilleurs, et c'est tout simplement ce que nous avons prétendu faire.

« La critique est facile, et l'art est difficile ».

Nous tenons à répéter que nous avons agi avec la plus entière impartialité, et nous félicitons de grand cœur ceux qui nous ont compris et soutenus dans notre entreprise, à quelque parti qu'ils appartiennent. Nous nous permettons d'adresser en terminant un remerciement spécial à Monsieur le Président de la commune, qui a bien voulu nous prêter ses bois de construction pour l'installation de la scène.

La recette a été bonne, bien que nous ayons été dérangés par le mauvais temps ; nous sommes arrivés à dépasser les 2000 francs.

Habitants de Vétroz, continuez à vous dévouer à cette belle œuvre que vous estimez entre toutes, et des temps meilleurs viendront pour votre église.

Une voix impartiale.

**Conférence de la Nouvelle Société Helvétique.**

La conférence du Prof. de Beaumont qui a eu lieu jeudi passé à Monthey a remporté un plein succès auprès de l'auditoire assez nombreux.

Le conférencier nous parla avec éloquence et enthousiasme de toute la période de l'histoire suisse qui s'étend des Guerres de Bourgogne à Nicolas de Flue. — Période de gloire mais aussi de cruauté, de cupidité et de querelles intestines. Les anciens Confédérés nous ont été montrés sous un jour peut-être légèrement trop sombre : des hommes valeureux mais enclins aux sanglantes vengeances et à la cupidité.

M. de Beaumont nous a surtout montré, dans un parallèle saisissant, qu'alors comme aujourd'hui la Suisse a été divisée et a failli périr pour s'être laissée guider par la « Realpolitik » et le matérialisme. Ces leçons d'histoire nous sont précieuses à l'heure actuelle et nous avons tout à gagner à nous en pénétrer.

La Conférence était agrémentée de nombreuses projections lumineuses représentant les principaux héros de l'époque, des scènes de batailles d'après d'anciennes estampes et surtout des traits de la vie du Bienheureux Nicolas de Flue.

**Bouveret.**

Au Bouveret est morte celle que les gourmets appelaient familièrement Mme Philomène, et qui s'appelait en réalité Mme Philomène Paschoud. Cette excellente femme avait fait à son restaurant un renom gastronomique qui s'étendait à la ronde et dont les fritures étaient presque célèbres.

**Ligne de la Furka.**

Le service de Brigue à Oberwald, de la ligne de la Furka, a repris dimanche 2 juin, jusqu'à nouvel ordre, par un train montant de Brigue à 8 h. 20 du matin et un train descendant d'Oberwald vers 2 h. pour correspondre avec les trains des C. F. F. et du Lötschberg. Pendant les mois de juillet et d'août et facultativement au commencement de septembre un train ira chaque jour à Gletsch (glacier du Rhône).

**Prix du bétail et de la viande.**

Un communiqué du service fédéral de ravitaillement en bétail de boucherie dit ceci :

Sur la proposition de la commission de surveillance du Service fédéral de ravitaillement en bétail de boucherie, le département suisse de l'économie publique a fixé, par décision du 29 mai 1918, de nouveaux prix maxima pour le gros bétail bovin de première qualité, ainsi que pour les veaux. Ces prix sont applicables dès le 1er juin 1918. Pour le gros bétail, le prix maximum est de 2 fr. 60, et pour les veaux, de 2 fr. 50 le kilogramme poids vif, ce qui équivaut à une augmentation de 20 à 30 centimes par kilogramme.

L'augmentation des prix du bétail était devenue inévitable. Elle est due au fait que déjà depuis longtemps l'offre restait bien au-dessous de la demande. La pénurie de bétail de boucherie, qui se produit régulièrement jusqu'à la finaison, est survenue cette année-ci beaucoup plus tôt et s'est fait plus gravement sentir que dans les années précédentes. Il faut en chercher la cause dans le manque général de fourrages concentrés et aussi dans le grand nombre d'abatages des derniers mois. La réserve de viande congelée que nous avons établie vers la fin de l'automne dernier nous a été d'un grand secours

et nous a aidé à traverser la période la plus critique.

Des prix plus élevés pour le bétail doivent naturellement s'accompagner de prix plus élevés pour la viande. Le prix maximum pour la viande de gros bétail de première qualité est fixé à 4 fr. 60 le kilogramme et, pour la viande de veau, à 4 fr. 40 le kilogramme. Pour établir ces prix, on doit considérer que le rendement de l'abatage des animaux qui aujourd'hui sont menés à la boucherie est notablement plus faible qu'auparavant, ce dont résulte une forte élévation du prix de la viande par rapport au prix du bétail. Pour les veaux aussi, le rendement de l'abatage reste bien au-dessous de ce qu'il était précédemment, parce que les veaux livrés à la boucherie sont pour la plupart de petits et jeunes animaux.

Les prix maxima actuellement fixés sont à peu près ceux qu'on a payés en moyenne pendant l'été de 1917.

Le département de l'économie publique estime que les prix pour le gros bétail et la viande de gros bétail devront de nouveau être abaissés dans le courant du mois d'août au plus tard. On peut admettre avec certitude que, d'ici là, il se produira une détente sur le marché du bétail de boucherie et que l'offre redeviendra meilleure.

Les prix fixés par le service fédéral de ravitaillement pour ses achats de gros bétail destiné à la consommation de la troupe et de la population civile sont, à partir du 1er juin, les suivants :

1<sup>re</sup> classe : Bœufs, génisses et jeunes vaches grasses, fr. 2.30 à 2.60.

2<sup>e</sup> classe : a) Taureaux reproducteurs et vaches grasses, fr. 1.90 à 2.30.

3<sup>e</sup> classe : b) Taureaux reproducteurs de première qualité, fr. 2.30 à 2.50.

4<sup>e</sup> classe : Vaches en bonne viande, fr. 1.70 à 1.90.

5<sup>e</sup> classe : Vaches à saucisses : fr. 1.40 à 1.70.

Ces prix doivent aussi servir de normes au commerce privé et aux bouchers pour leurs achats.

Vu les nombreuses infractions commises ces derniers temps aux dispositions fixant des prix maxima, aussi bien dans le commerce de bétail que dans la vente de la viande, les gouvernements cantonaux sont de nouveau invités à veiller à la stricte observation des prescriptions du département suisse de l'économie publique et à une sévère répression des contraventions.

Le service fédéral de ravitaillement en bétail de boucherie exercera, de son côté, le contrôle qu'il jugera nécessaire.

A propos du prix du bétail, mentionnons la baisse qui se produit depuis quelques jours à la suite des circonstances climatiques. A la dernière foire de Cossonay, cette baisse a atteint 300 francs par pièce de gros bétail. La bise de ces derniers jours a fait beaucoup de mal aux fourrages et va obliger un peu partout à accélérer la fenaison. Si la sécheresse se prolongeait trop, le mal serait grand.

**Triomphe du Fédéralisme**

**L'impôt fédéral direct repoussé**

**Le Valais en tête des rejetants**

L'impôt fédéral direct a été repoussé par plus de 40.000 voix et par 16 cantons et demi-cantons.

C'est une belle victoire, car l'initiative était extrêmement captieuse.

Il n'est pas excessif de répéter le mot de M. le conseiller national Tissières, depuis 1848 il n'y a pas eu de projet plus centralisateur.

Le Conseil fédéral comptait sur la Suisse romande, sur la Suisse latine, pour repousser cette dangereuse innovation. M. Motta l'a proclamé à Genève et à Neuchâtel. Cet espoir n'aura pas été déçu. La Suisse latine, par ses 95.000 non contre 35.000 oui, donne une majorité négative de 60.000 voix.

On trouvera ci-dessous les chiffres.

Nos lecteurs remarqueront avec fierté que le Valais vient en tête des rejetants avec plus de 18.000 voix négatives contre pas même 3.500 voix d'acceptants.

A jeudi de plus amples commentaires.

Vive la Confédération !  
Vive la Suisse romande !  
Vive le Valais !

Voici les résultats par cantons :

	OUI	NON
Zurich	57.818	37.212
Berne	47.892	45.453
Lucerne	8.463	17.324
Uri	2.064	2.325
Schwyz	3.013	6.027
Obwald	876	1.780
Nidwald	514	1.332
Glaris	3.021	2.451
Zoug	1.995	2.527
Fribourg	4.128	21.105
Soleure	13.929	8.861
Bâle-Ville	10.624	5.420
Bâle-Campagne	6.113	3.739
Schaffhouse	6.416	3.932
Appenzell Rh.-Ext.	5.983	3.908
Appenzell Rh.-Int.	786	1.512
St-Gall	23.788	27.824
Grisons	8.017	11.937
Argovie	25.425	20.380
Thurgovie	11.613	13.865
Tessin	5.775	7.240
Vaud	11.337	36.536
Valais	3491	18.486
Neuchâtel	7.728	10.605
Genève	4.721	11.354
Total	275.530	323.135

Majorité de rejetants : 47.605.

Voici les résultats du Valais par districts :

	OUI	NON
Conches	68	994
Rarogne Or.	14	477
Brigue	440	959
Viège	143	1569
Rarogne occ.	50	970
Loèche	250	893
Sierre	339	1923
Hérens	262	1110
Sion	221	1362
Conthey	173	1162
Martigny	446	1718
Entremont	158	1566
St-Maurice	221	1116
Monthey	292	1677
Militaires	414	990
Total	3491	18486

Manquent encore quelques communes dont Nendaz.

Voici les résultats de quelques localités du canton :

	NON	OUI
St-Maurice	216	129
Massongé	63	21
Martigny	259	56
Monthey	381	134
Champéry	136	11
Val d'Illeiez	214	14
Troistorrens	300	3
Collombey	96	40
Vérossaz	108	—
Sierre	212	165
Sion	638	167
Brigue	190	215
Chippis	79	29
Salvan	208	10

**Gazette commerciale**

**Denrées monopolisées.** — Prix sans changement.

Les importations de riz et de sucre sont satisfaisantes et le ravitaillement en ces denrées peut être considéré comme assuré pour un certain temps.

Une hausse prochaine des prix de ces deux articles est probable.

**Cafés.** — Le vapeur « Corcovado », venant du Brésil, avec 40.000 sacs de café pour la Suisse, est arrivé, il y a quelques jours, à Certe.

Cet envoi, attendu avec une vive impatience, remédiera à la pénurie de café qui commençait à se faire sérieusement sentir.

La France commence à refuser les autorisations d'exportation pour les cafés achetés au Havre et payés d'avance par les commerçants suisses.

« La commission des dérogations italienne » a décidé d'autoriser la réexpédition de tous les envois de cafés entrés en Italie avec connaissance S. S. S. Par contre, une prohibition d'exportation absolue pour les cafés non munis de connaissances S. S. S. est entrée en vigueur à partir du 5 mai.

Tous les contrats S. S. S. actuellement existants ont été remis au Bureau de la S. S. S. à Gènes. Cela ne veut néanmoins pas dire que les expéditions commenceront ou ont déjà commencé ; l'Italie attend en effet encore de voir les résultats des pourparlers qui ont lieu avec le gouvernement fédéral. Il faut donc continuer de patienter.

**Chicorée.** — De plus en plus rare. Malgré tous les efforts tentés par la Société d'achats des détaillants « Union »

et l'autorisation d'importation de la S. S. S., il a été impossible à cette association d'obtenir du gouvernement français le permis de sortie de la chicorée qu'elle avait achetée en France ».

**Thés.** — Situation toujours très ferme, arrivages minimes, surtout en thés de Chine, fret de plus en plus élevé. Probabilité de nouvelle fausse.

**Biscuits.** — Les prix vont augmenter de 15 %.

**Conserves de viandes.** — Les prix continuent à monter.

Ensuite des difficultés extraordinaires pour obtenir du bétail, la fabrique de conserves de Rorschach, dont les stocks sont totalement épuisés, a dû interrompre, jusqu'à nouvel avis, la fabrication des conserves de viandes.

**Sardines et thon.** — En très forte hausse.

**Huiles et graisses comestibles.** — La Suisse est actuellement ravitaillée en graisse de provenance brésilienne dont les quantités disponibles sont très limitées.

Le saindoux du pays devenant de plus en plus rare et cher, la Centrale fédérale des graisses a mis en vente dans les boucheries et charcuteries de Genève, de la graisse de bœuf fondue, à fr. 6.80 le kilo.

**Vins.** — La situation est pire que jamais. Les stocks existant en Suisse, sont réduits à un minimum qu'on n'avait jamais vu. Les difficultés d'importation se font sentir lourdement, comme du reste aussi la fermeture répétée des frontières ainsi que la crise des transports.

**Bougies.** — Le Syndicat des fabricants de bougies a augmenté de nouveau ses prix de fr. 100.— par 100 kilos pour la qualité composition et de fr. 135.— par 100 kilos, pour la qualité pure stéarine.

**Pétrole.** — La pénurie actuelle de pétrole rend nécessaire la réduction de la consommation. On envisage même la suspension complète de la livraison du pétrole durant l'été.

Du journal *l'Epicier Suisse*.

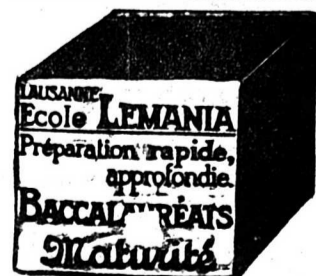
**Dernier Courrier**

**La résistance française**

PARIS, le 3 juin. — (Havas). — Château-Thierry, dont l'ennemi tenait les lisières, a été évacué par nos troupes dans la partie située sur la rive nord de la Marne. Les troupes allemandes sont parvenues maintenant sur les hauteurs ouest de la ville, mais ils n'ont pu réussir à franchir la rivière en aucun point.

Au total peu de changement notable depuis hier, ainsi si la stabilisation complète n'est pas encore acquise, du moins le rétablissement de l'équilibre se confirme en notre faveur. Enfin l'accord est complet entre tous les organes du Commandement, et nos troupes de notre côté résistent héroïquement.

Les familles COTTET, à Collombey, remercient toutes les nombreuses personnes qui leur ont témoigné une si profonde sympathie dans le deuil qui vient de les frapper.



On demande de suite deux bonnes femmes de chambre Envoyer offres Hôtel de Paris, Montreux.

**Chaudière à lait**

L'alpage de « Luy d'aout », Saillon, échangerait une chaudière de 200 litres contre une de 400 environ, avec indemnité, pour la différence, au prix courant. Pour traiter s'adr. à Lucien BERTUCHOZ, Saillon.

# La Banque Populaire Valaisanne S. A.

émet jusqu'à nouvel avis des  
**Obligations nominatives**

ou au porteur au 5 %

LA DIRECTION

Henri Spahr., Alb. de Torrenté.

# Banque Commerciale

- - Valaisanne - -

Ch. EXHENRY & Cie, MONTHEY

Correspondant officiel de la Banque Nationale Suisse se charge de toutes les opérations de banque.

**PRETS HYPOTHECAIRES**

Reçoit des dépôts d'argent à **5 %**

# Vos cheveux repoussent

Plus de pellicules ! Plus de chute de cheveux !  
par l'emploi du « RECHOLIN » qui renou, grâce à son heureuse composition, le cuir chevelu sain et propre et fait naître une magnifique chevelure. Prix du flacon 3. — fr., double flacon fr. 5.50 seulement chez l'inventeur. Exigez absolument le nom « RECHOLIN » de la

Recommandé par les médecins Parfumerie J. Rech, Bienne RUE DE NIDAU 21

Extrait des Attestations :  
M<sup>me</sup> B. Courtelary : « Cette lotion m'a rendu de très bons services ».  
M. Ak. Berlincourt : « Recholin » est une lotion merveilleuse !  
NB. — Découpez cet avis ; il vous rendra un jour de bons services.

# Machines à écrire

UNDERWOOD — MONARCH — REMINGTON  
RUBANS — CARBONE

H. Hallenbarter, Sion.

Si vous voulez savoir exactement le temps qu'il fera le lendemain ?

demandez tout de suite l'envoi de mon **BAROMETRE « EXACT »** comme le modèle ci-contre avec indication, au prix de fr. 3. contre remboursement.

Ce baromètre est le meilleur prophète indiquant le temps exactement au moins 24 heures à l'avance.

Bonne marche garant. Très belle garniture pr chambres.  
C. Welter-Mœri Fabrique d'horlogerie La Chaux-de-Fonds  
Catalogue pour montres, régulateurs, réveils, chaînes, bijouterie, gratis et franco.

# Machines à vendre

Un moteur électrique de 2 HP et un de 6 HP. — Trois scies à ruban de 90 à 1 m. 20. — Une forte toupie. — Une scie circulaire. — Une machine à affûter perfectionnée. — Une machine à limer les scies à ruban. — Une machine à vapeur avec sa chaudière 10 HP. — Un palan 4000 kg. et un de 500 kg. — Un gros concasseur Bossard pour pierre ou anthracite. — Un marteau pilon, poids 3000 kg. — Un moulin rotatif Amann. — Aciers pour burins et barre à mines. Achat — Vente.

Jos. Bruchez, Sierre

# Agriculteurs

nettoyez vos vaches avec la Poudre pour vaches vèlées

de la Pharmacie Barbezat à Payerne

Dépôts :

Martigny : Pharmacies Joris, Lovay, Morand ;  
Sierre : Burgener, de Chastonay  
Sion : Faust, de Quay, Zimmermann  
Monthey : Pharmacie Carraux ;  
St-Maurice : Rey.  
Pharmacie Martigny-Bourg.

La boisson populaire c'est le

15 ct. le litre **SANO**

apprécié par tout le monde. Les substances avec la saccharine nécessaire sont en vente dans les drogueries et épiceries. Le fabricant : 927

Max Gehring Kitchberg, près Zurich.

# Offres et demandes DE PLACES

On demande de suite une **JEUNE FILLE** connaissant un peu la cuisine pour tenir un ménage. Bon salaire. S'adr. Boulangerie Pierre Luisier, St-Maurice

Madame Ch. Pache, La Vallegre, Petit Mont sur Lausanne cherche comme

**Cuisinière** et femme de chambre, 2 sœurs ou deux amis.

**Pierres fines - Pierristes**

Deux jeunes filles sont demandées de suite comme ouvrières pour la partie du perçage des pierres d'horlogerie. S'adresser à A. DURUSSEL, perçerie de pierres fines, Granges-Md Vaud.

**Alène à coudre „Bijou“ avec Navette „Manifix“**



(Brevet en Suisse et à l'Étranger)

Le „Manifix“ représente la plus récente perfection insurpassable pour faire les arrières-points doubles au moyen de l'alène à coudre. La navette à coudre „Manifix“ peut être utilisée avec chaque alène à coudre de n'importe quelle construction ! Elle facilite la couture à chacun ! La plus grande invention pour réparer tout de suite à la main des souliers, harnais, selles, voiles, tentes, courroies de commande, enveloppes pour chambre à air etc.

„Bijou“ fait les arrières-points comme une machine à coudre ! Prix par pièce de l'alène à coudre „Bijou“ avec 3 aiguilles différentes et bobine avec fil, sans „Manifix“ fr. 4.20

„Bijou“ avec „Manifix“ (complet) fr. 5.40

Navette à coudre „Manifix“ sans alène fr. 1.50

„Bijou“ fr. 1.50 contre remboursement. Mode d'emploi, port et emballage gratuits.

Remarque : „Bijou“ et „Manifix“ sont des modèles spéciaux en aluminium et en fer, la bobine dans la manche de l'alène fait en cousant aller le fil tel qu'une machine à coudre.

„Bijou“ et „Manifix“ possèdent tant d'avantages que toutes les contrefaçons paraissent sans valeur.

Charles Tannert Bâle

319

Petit ménage demande à louer pour le 25 juin

**appartement confortable** de 3 chambres, cuisine, etc., de préférence en dehors de ville S'adresser à M. Ch. SCHAMBACHER, rue de Lausanne, Vevey.

**SAVON MOU** blanc et jaune, en cuveaux de 15, 25 et 35-40 kgs. Prix : Fr. 1.50 le kg. brut

Entrepôt : S. A. BRONNER & Cie 1 Nauenstr. BALE.

**Scie à ruban** Suis acheteur ruban pour grumes, bon état, volant 110 à 125, charriot diviseur, avancement automatique. Indiquez juste prix et joindre gravure catalogue si possible. Ecrire au Journal qui transmettra.

**ZEMP**

**MEUBLES DE BUREAUX** Classements Verticaux Fichiers pour contrôles Comptabilités

PRIX DE FABRIQUE Demandez prospectus ou propositions Seul concessionnaire pour la Suisse romande

BAUMANN-JEANNERET GENÈVE

40, Rue du Stand

Le Nouvelliste Valaisan 5 centimes le numéro.

# Roseaux

Somme acheteurs de grande quantité fauchés verts. Faire offre de suite à Bruchez & Cie Saxon.

Le soussigné est toujours acheteur des

**démêtures de cheveux** de Dames, de toutes couleurs, aux plus hauts prix, Henri HONEGGER, coiffeur, Monthey.

# SUPERBE

planche de **châpignons comestibles**, colorés avec leste, 23 espèces non vénéreuses, f. 2, 50. — Les plantes médicinales (tableau illustré en noir) décrites pour récolte, usage et dosage f. 0. 70. S HENCHOZ, Chauderon 14 Lausanne (port en sus)

**Vendez vos Chevaux** pour l'abatage et ceux abattus d'urgence, directement à la Boucherie Chevaline Centrale

Louve 7, Lausanne qui vous paie le plus haut prix du jour. Avantages : garantie d'abatage et prix convenu payé comptant sans aléas. Si nécessité, arrivée par camion-auto. Tél : jour, 15.36, nuit et dim., 12.80 453

**EAU-DE-VIE DE FRUITS** pure (pomme et poire) prem. qual. 50 % à fr. 4. — par litre. Envoi à partir de 5 litres contre remboursements.

V. RÜEGGER & Cie Distillerie, AARAU

**Achetez des machines Suisses !**



Petits paiements mensuels Demandez catalogue ill. Fabr. suisse de mach. à coudre

Lausanne Av. Rychonnet II.

**Vin de fruits** qualité extra, à vendre par 5 000 litres.

S'adres. à « Publicitas » S. A. Lausanne, sous E23096L

**Fabrique de coffres-forts** Incrocombustibles. Demandez prospectus

Fçois Tauxe, Lausanne.

**Saccharine** 100 fois, conforme à la loi, carons 135 petites boîtes à 100 tablettes frs 72 contre remboursements 10 boîtes séchantillon fr. 7.80 franco Saccharine Co. Ltd, Servette Genève

**ALOUER** appartement deux chambres et cuisine, eau et lumière. Maison Débonnaire, St-Maurice. S'y adresser.

**PIANOS - HARMONIUMS VIOLONS. MANDOLINES GUITARES ACCORDÉONS TAMBOURS**

H. Hallenbarter Sion

**Souliers** en bon état rassemblés à neuf.

Pour Messieurs, 8 à 15 fr. Pour dames, 7 à 12 fr. Pour enfants, prix selon la peinture. Sur désir cloués ou munis de protège-semelles.

Envoi journalier. Indiquer le numéro et l'adresse exacte

Echange admis. Zürcher Felschuhfabrik E. Kln Holstrasse 16 f Zurich Fondée en 1904.

**Tartre** J'achète tartre aux plus hauts prix du jour. Marchandise prise à domicile. Offres en indiquant quantité à CESAR LANDAU, Hôtel de Genève, à Genève

**A vendre 200.000 lit. de cidre** pur jus de fruits, vins de pays, rouge et blanc, vins étrangers rouge et blanc. Conditions avantageuses S'adr. à Henri Martin, représentant de commerce à Monthey.

**BANQUE A. MARTIN & Cie** (Société Anonyme) 13, Bd Georges-Favon, Genève Maison fondée en 1871 Achat, vente et contrôle de Valeurs à lots

Bourse et Change Exécution très soignée. Demandez prospectus et dern. numér. par de la Quinzaine Financière Calendrier des Valeurs à lots. 1917 20 à fr. 1.—

Guérison complète du **Goître** par notre *Friction antigotieuse*, seul remède efficace et garanti inoffensif

Prix 1/2 flacon 2 fr. 50; 1 flacon 4 fr. — Succès garanti, même dans les cas les plus opiniâtres.

Pharmacie du Jura Bienne.

**Occasion A vendre** 12 colliers et harnais 1 grand break 1 grand landau. 1 victoria

2 voitures avec capotes Couvertures et bâches pour chevaux

Pour visiter et traiter, s'adres. à Henri GUEX-CROSIER, sellier, à Martigny

**CERISES RHUBARBE Légumes frais** Suis acheteur de toutes quantités.

M. Gay, Sion. Sage-Femme diplômée M<sup>me</sup> Dupanloup-Lehmann rue du Mont-Blanc, 20 (près de la gare), Genève, tél. 34.87 reçoit pensionnaires Consultations, soins médicaux. Dis création. Prix modérés. Man spricht deutsch.

**Sage-femme Mme Burry-Vic** 2, Croix d'Or, Genève Sage-femme diplômée Mme J. ZAUGG 14, Rue Croix d'Or GENÈVE Consultations tous les jours Pensionnaires

**Sage-femme diplômée Mme Eberwein-Rochet** 8, pl. Cornavin GENÈVE Téléphone 16-17 (Entrée square de Chané poulet) — Consultations Pensionnaires Soins médicaux. — Prix modérés. Man spricht deutsch.

**Vins étrangers et cidre** A vendre, vins étrangers, blancs et rouges, ainsi qu'un bon cidre de fruits du pays, très clair, aux meilleures conditions. S'adresser à M. Louis Barlaty, Vins, Monthey.

# BANQUE DE SION de KALBERMATTEN et Cie

OBLIGATIONS à 3 ans **5 0/0**  
DÉPÔTS à 1 an **4 1/2 0/0**  
CARNETS D'ÉPARGNE **4 1/4 0/0**  
COMPTES COURANTS. **4 0/0** 880

# Apix Agriculteurs

Pour consommation Suisse, nous sommes acheteurs de **Betteraves** par n'importe quelle quantité à partir de 100 kgs. Nous recevons également les offres pour la prochaine récolte. Adresser les offres en indiquant quantité disponible et prix sous V 2581 X Publicitas S. A. Genève.



# L'Ecrémeuse « ALPHA-LAVAL »

est la meilleure et la plus répandue parmi les crémeuses du lait. Le plus fort rendement en beurre est obtenu par elle ou la plus favorable utilisation du lait actuellement possible. Plus de 6000 machines vendues en Suisse à ce jour, dans le monde entier, plus de 2 millions.

Demandez notre catalogue illustré gratuit aux représentants locaux ou aux représentants généraux pour la Suisse.

Rud. Baumgartener & Cie Installateurs de laiterie et fromageries. Succursale LUCERNE Kornmarkt 10

Succursale BERNE Schönlupplatzgasse 27

ZURICH 5 Zollstrasse 38

# Imprimerie de l'Œuvre St-Augustin ST-MAURICE

Téléphone 23

Téléphone 23

JOURNAUX	VOLUMES
APFICHES	BROCHURES
PROGRAMMES	CATALOGUES
STATUTS	ACTIONS, REGISTRES
TABLEAUX	EN-TÊTE DE LETTRES
CIRCULAIRES	FACTURES
FAIRE-PART	MENUS
CARTES D'ADRESSE	MEMORANDUMS
CARTES DE VISITE	ENVELOPPES
PRIX-COURANT	CHEQUES-TRAITES
ETIQUETTES D'ENVOI	TRAVAUX POUR ADMINISTRATION
ETC. ETC.	ETC. ETC.

# OCCASIONS!

Dès aujourd'hui, **Grande mise en vente** de **100** Complots d'été pour hommes, drap pure laine, gris, brun, bleu et noir. Prix exceptionnel 78.50 et 68.50 **300** Pantalons de travail en croisé très fort 8.85

# CHOIX ÉNORME

en chemises de travail, pantalons drap et futaine, salopettes, complets légers en gris et kaki

# Pour Dames

**Assortiment Splendide** DE BLOUSES BLANCHES ET COULEURS

Tout ce qui existe de plus nouveau en mousseline, crépon, voile, pongé, crêpe de Chine, etc. se trouve en rayons

à PRIX INCOMPARABLES

# Grands Magasins

# Ville de Paris Martigny

les plus importants, le meilleur marché du canton.